



Monsieur;

Comme ainsi soit que la disgrâce de mon Népueu de
Randuyck m'ayant occasionné d'aller à l'armée, ie n'
ai eu le bonheur de vous trouver, comme i'avois desiré, pour
demander tres humblement vostre intercession en faveur
de mon dit Népueu, que i'espere que vous daignerez luy
departir, comme vous luy departez libéralement à tous
gens de bien; En considération dequoy ie me suis endardi
de vous faire la presente, pour vous prier, comme ie fai
de toute mon affection de favoriser le fait de mon dit
Népueu, comme vous verrez estre à faire, et delivrer
à son Alt. le memoire ci joint, que par advis, et au sceu
de mes plus confidens i' ai desse sur l'occasion, par
laquelle mon dit Népueu best precipité, conformément
à ce que i' ai eu l'honneur d'en faire recit de bouche à
son Alt., qui à ce me respondit de sa grace (comme son
Alt. a respondu de mesme aux sieurs Gosberge et
Harfolte) (Qu'il est enor trop tost) aiant cependant
son Alt. desmis mon dit Népueu de sa charge; J'espere
que par vostre bonne, et sage conduite, son Alt. se
me fera la grace de voir le memoire susdit, desse
en mon nom, sans que mon Népueu a osé, ni a deu,
en cette disgrâce presenter en son nom à son Alt.
ses tresumbles supplications; Pour conclusion ie mettrai
une priere tres affectueuse, qu'avec vostre consentement
ie me puisse dire comme ie suis

Monsieur

Vostre tres humble, et obeissant
serviteur

Barthol. de Cent

de Nimegen le 4. jour d'Avril
1771.

A Monsieur

Monsieur de Tuitshem